



## Développement durable

### Pour un « renversement de culture et de pratiques » Le Conseil économique et social veut peser

**D**ans une étude publiée le 15 octobre 2007 <sup>(1)</sup>, le **Conseil économique et social (CES)** souhaite apporter sa contribution au débat national sur l'environnement et le développement durable et il réalise une synthèse de ses travaux sur la question.

En introduction de son rapport, le CES rappelle que le concept de « développement durable » n'est officialisé qu'en 1987, avec la publication du rapport Brundtland. Le développement durable désigne « *un modèle de développement fondé sur l'efficacité économique, le progrès social et le respect de l'environnement. Il impose d'élargir notre horizon temporel et spatial, en pensant aux générations futures et en prenant en compte les besoins de toute la planète. Ce nouveau regard doit radicalement modifier nos façons de vivre, de penser et d'agir* ».

Dressant un état des lieux, le CES souligne tout d'abord que les dégâts écologiques sont nombreux, coû-



teux, parfois irréversibles. Il évoque les conséquences du réchauffement climatique, la raréfaction des ressources naturelles, les atteintes directes à l'environnement causées par les pollutions accidentelles ou ponctuelles.

Dans une deuxième partie, le CES développe le fait qu'une croissance ni durable, ni solidaire, a des conséquences humaines souvent désastreuses. Quatre points permettent d'étayer ce constat : l'inadéquation croissante, au niveau mondial, des ressources disponibles par rapport aux besoins des populations et des pays ; la persistance, en France, de difficultés d'accès au logement, à l'emploi ou à des droits fondamentaux, ce qui engendre et entretient pauvreté et précarité ; l'accroissement des perturbations liées à la dilution du lien social et à la perte des repères individuels et sociaux ; enfin, la tendance à la persistance et à l'élargissement de pratiques discriminantes.

Dans la troisième partie de son rapport, le CES mentionne des manques ou des insuffisances, et souhaite qu'il y soit remédié. Tels les statistiques ou les indicateurs inadaptés ou incomplets, ce qui rend plus difficile la prise des décisions stratégiques. Le CES regrette en particulier la place qui est faite au

(1) - Consultable au CEAS.

produit intérieur brut (PIB), lequel « ne dit rien sur les disparités qui affectent la répartition » des richesses. Par ailleurs, le CES considère que la réactivité, l'anticipation et l'innovation n'ont pas toujours la place qu'elles méritent au sein des stratégies. Enfin, le CES constate qu'une information éclatée et incertaine ne favorise pas la sensibilisation et la mobilisation de la population : « *Il est vain d'espérer un changement de comportement de la part du citoyen, souligne le CES, s'il est mal ou peu informé* ».

Tirer les conséquences d'une responsabilité planétaire, favoriser une croissance durable, redéfinir la gouvernance à tous les niveaux, permettre à tous les acteurs de s'investir en créant les conditions d'une démocratie plus participative, faciliter la prise en compte des objectifs du développement durable par la mobilisation des moyens, telles sont les propositions concrètes du CES à partir des axes structurants de sa réflexion...

## Culture

### L'histoire nous prépare à l'inattendu

Trois membres du CEAS ont participé à deux des quatre journées du 10<sup>e</sup> Rendez-vous de l'histoire organisées à Blois du 18 au 21 octobre. Le thème : l'opinion, information, rumeur, propagande.

Parmi les nombreux débats, l'un réunissait l'historien Alain Corbin et le sociologue Edgar Morin. Pour eux, devant plusieurs centaines de personnes, il s'agissait de réfléchir à ce que le passé peut nous apprendre sur le présent.

En fait, l'histoire peut nous éclairer, mais elle peut aussi nous aveugler. L'histoire est « cause de cécité », de par « l'obsession de la répétition »,

« *l'instrumentalisation excessive des leçons du passé* », ce qui nous empêche de penser ce qui nous arrive.

Cependant, en évitant le « *sous-sol miné* », l'histoire nous amène à nous interroger sur le présent de façon plus lucide.

Mais s'il fallait à tout prix dégager un enseignement — et l'historien et le sociologue sont tombés d'accord —, ce serait que l'histoire doit nous inciter à nous préparer à la surprise, à l'inattendu. Rien n'arrive vraiment comme on pourrait le penser à l'éclairage du passé.

*A retenir !*

*Les élections municipales et cantonales (moitié Est du département) se tiendront les 9 et 16 mars 2008.*

La pensée hebdomadaire

« *Tu viens juste d'avoir quatre-vingt-deux ans. (...) Tu es toujours belle, gracieuse et désirable. Cela fait cinquante-huit ans que nous vivons ensemble et je t'aime plus que jamais. Récemment, je suis retombé amoureux de toi une nouvelle fois et je porte de nouveau en moi un vide débordant que ne comble que ton corps serré contre le mien* ».

André Gorz, extrait de *Lettre à D. Histoire d'un amour* (éd. Galilée, 76 pages).  
Cité dans *Le Monde* du 26 septembre 2007.